

Une grotte imprenable

L'île de Speranza fut déclarée place fortifiée.

Robinson éleva autour de sa grotte une enceinte à créneaux dont l'accès lui-même était défendu par un profond fossé. Deux fusils et un pistolet étaient déposés sur les mâchicoulis. Le sabre d'abordage et la hache étaient également à portée de main, mais il était peu probable qu'un corps à corps se produisît, car l'approche du fossé avait été semée de pièges. C'était d'abord une série d'entonnoirs disposés en quinconce au fond desquels était planté un pieu aiguisé au feu que recouvraient des touffes d'herbe posées sur une mince claie de joncs. Ensuite Robinson avait enfoui dans le sol à l'orée de la forêt, là où logiquement d'éventuels assaillants se rassembleraient avant d'attaquer, deux tonneaux de poudre à canon qu'un cordon d'étoupe permettait de faire exploser à distance. Enfin il fit en sorte que la passerelle qui permettait de franchir le fossé fût mobile et qu'on pût la manœuvrer de l'intérieur de la forteresse. Chaque soir, avant de sonner le couvre-feu avec son olifant, il faisait une ronde avec son chien qui paraissait avoir compris les dangers qui menaçaient leur territoire. Puis on procédait à la fermeture de la forteresse. Des blocs de pierre étaient roulés à des emplacements particuliers afin que les assaillants fussent obligés de se diriger vers les entonnoirs. La passerelle-pont-levis était retirée, on barricadait toutes les issues, et le couvre-feu était sonné. Puis Robinson rentrait dans sa grotte. Il en ressortait lavé, rasé, parfumé et enfin, à la lueur d'un candélabre aux baguettes enduites de résine, il dînait solennellement sous les yeux passionnés de Tenn.

D'après Vendredi ou la vie sauvage

Michel Tournier 1971